

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 35

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

2^{me} ANNÉE - N^o 35 - 1^{er} AVRIL 1903

La Musique en Suisse

ORGANE
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant
le 1^{er} et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN: SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteurs en Chef:

E. JAQUES-DALCROZE ☉ H. MARTEAU
Cité, 20 - Genève - Rue de l'Observatoire, 16

Éditeurs-Administrateurs:

DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

RICHARD WAGNER A ZURICH

par

OTTO LESSMANN

LA Société générale de musique de Zurich a fait paraître, au début de 1903, chez les éditeurs Hug frères et C^{ie}, à Zurich et Leipzig, son 91^{me} numéro de Nouvelle-Année. Ce fascicule contient la fin de l'étude sur *Richard Wagner à Zurich*, commencée, il y a deux ans, par le Dr A. Steiner-Schweizer. Cet érudit de valeur y traite des trois dernières années (1855-1858) du séjour de Wagner à Zurich, échafaudant son travail historique soit sur les dates fixées par *Glaserapp* dans sa vaste biographie de Wagner, soit sur celles contenues dans les diverses correspondances de Wagner avec ses amis. L'auteur remarque dans sa préface que cette dernière période du séjour de Wagner à Zurich « offre peu d'événements extérieurs, et d'autant plus d'expériences morales, » expériences « qui s'emparèrent entièrement de l'homme ou de l'artiste jusqu'au moment où, conséquentes d'une loi naturelle, les destinées s'accomplirent et amenèrent pour le maître une nouvelle période de vie aventureuse. »

Un événement important se place à cette époque, c'est le séjour de quatre

mois que fit Wagner à Londres au printemps de 1855; lui-même en a parlé en détail à différents de ses amis tels que Liszt, Wesendonck, Uhlig, Sulzer, etc. Les lettres de Londres à Otto Wesendonck, qui ont été éditées sous forme de livre par l'*Allgemeine Musikzeitung*, sont d'entre les plus belles et les plus intéressantes que Wagner ait jamais écrites; elles sont suivies d'une lettre à un autre ami de Zurich, le Dr F. Sulzer; celui-ci semble avoir dissuadé Wagner de se rendre à l'invitation de Londres, mais Wagner dut l'accepter parce qu'elle lui faisait espérer un gain considérable par lequel il pensait pouvoir éteindre une dette accablante. Il est amusant de constater quel motif avait poussé la Société Philharmonique de Londres à faire cette invitation. Le directeur Costa s'était retiré et la société n'avait point de chef. Le premier violon de l'orchestre, *Prosper Sainton*, un français, proposa de faire venir Wagner en disant « qu'un homme qui était si vivement attaqué devait avoir une grande valeur. » Wagner avait à diriger à Londres huit grands concerts; on mettait à sa disposition un orchestre composé des meilleurs musiciens de Londres, mais on ne lui accordait qu'une répétition pour chaque concert; et c'était bien peu, étant donné la longueur du pro-